

LES PETITS DESTINATAIRES DES CONTES DE FÉES

Ioana Cecilia Botar

”1 Decembrie 1918” University of Alba-Iulia

Abstract: In order to understand better the children’s process of development from 5 to 7 years, we deal in the article with a few aspects of child’s social identity among the adults. We have chosen this group of age, because at this age it is very important to get used with books. Children begin to discover books, fairy tales and step by step they get ready for the elementary school. We proceed by emphasizing the role of the reading process at this level of development and the role of creating a marvellous universe for developing children’s attention.

Keywords: little addressees, sociopsychological aspect, wonderful universe of children's literature, reading process, children’s attention

L’enfant et son univers merveilleux

Les petits destinataires de la littérature pour enfants nécessitent une attention particulière, puisqu’à leur âge la capacité de compréhension du monde est assez réduite. Ils ne comprennent pas la réalité comme telle, mais ils se guident en fonction de ce qui passe autour eux.

C’est la raison pour laquelle le traducteur doit en permanence penser aux petits destinataires du texte, il doit être un bon psychologue en connaissant leur niveau de développement psychologique et, en fonction de ces indicateurs, il doit choisir le registre de langue et le style le plus approprié. Une traduction réussie exige beaucoup des tâches de la part du traducteur qui doit s’adapter à la modalité des enfants de percevoir le monde.

Les contes de fées entourent les enfants avec une magie irrésistible et les portent sur des « royaumes magnifiques ». En nous rapportant au « royaume » des contes, nous voulons donner une définition plus simple de l’enfant : il est la personne la plus naïve et la plus heureuse, qui vive dans un univers merveilleux crée par lui même. Néanmoins, il y a quelques facteurs extérieurs qui l’influencent et participent à sa formation et, parmi eux, nous mentionnons l’exemple donné par ceux qui l’entourent et les contes de fées.

Pour comprendre la relation qui existe entre l'enfant et les contes de fées, nous nous proposons d'analyser dans le premier chapitre quelques éléments essentiels du développement social et psychologique de l'enfant préscolaire âgé de 5 à 7 ans, puis nous continuerons avec une présentation de l'univers de l'enfant, de l'importance de la lecture et de l'importance de traduction de contes de fées dans la vie des enfants.

La position de l'enfant dans la société

Qu'est-ce qu'un enfant ? Est-ce seulement « le dérangeur de l'adulte fatigué par des occupations toujours plus pressantes »¹ de la vie quotidienne ou est-il une personne innocente qui veut découvrir le monde ? Il est vrai que maintenant, il est « à la mode » inscrire un enfant à la maternelle dès un âge très tendre, mais ses parents ne pensent pas que dans cette situation il est marginalisé par sa famille ; ils devraient faire un program d'une telle manière qu'ils peuvent passer un peu de temps chaque jour avec leurs enfants. À cause des problèmes quotidiens, « les adultes n'ont pas le temps de s'occuper de lui, quand la besogne est urgente ».²

La position de l'enfant dans la société est celle d'un être obéissant et inférieur à l'adulte, il faut qu'il reste tranquille, qu'il ne fasse pas de bêtises, qu'il soit en silence, qu'il ne touche à rien. Sa position ne doit pas être celle d'une personne sans droit, mais il doit être traité d'une manière spéciale, car il est « le miroir » de ses parents, l'être le plus sensible qui va découvrir le monde peu à peu et « une personnalité qui a envahi le monde social ».³

« La question sociale de l'enfant est comme une petite plante neuve qui sort à peine de la surface et qui nous attire par sa fraîcheur. Mais, si nous voulons cueillir cette petite plante, nous lui découvrons de dures racines, des racines qui ne s'arrachent pas. Il nous fait creuser, creuser la terre, aller toujours plus profondément pour apercevoir que les racines s'enfoncent dans toutes les directions, s'entendent comme un labyrinthe.»⁴

L'adulte doit accompagner l'enfant sur le chemin de sa croissance, tout au long de cette période importante de la vie, le soutenir et essayer d'être en bonne relation avec lui tout le temps. Négliger ou ignorer un enfant à cause des problèmes de la vie quotidienne n'est pas la meilleure solution. Les parents doivent éduquer correctement leurs enfants pour qu'ils aient des principes sains de conduite dans la société. L'éducation est vue comme un « geste qui

¹ Maria Montessori, L'enfant, Desclée de Brouwer, Paris, 1936, p.11;

² Ibidem, p.12;

³ Ibidem., p.16;

⁴ Ibide;

permet à l'enfant, à tout enfant, d'accomplir la mission qui lui est propre, celle qui lui est impartie : le développement de son être, sa venue à la dimension d'adulte, sa genèse ».⁵

L'enfant représente « la partie la plus importante de la vie de l'adulte. Il est le constructeur de l'adulte [...] qui portera les fruits indélébiles »⁶ de ses parents qui doit être bien éduqué pour vivre dans un monde plein de préoccupations.

Mais quelle serait la meilleure solution pour l'intégrer dans la société ? Les contes de fées et la bonne communication entre parents et enfants. Chaque jour, les parents devraient disposer de quelques minutes pour raconter à leur enfant un conte et pour lui parler. À l'école maternelle, par exemple, il peut communiquer mieux, se faire des amis et socialiser, ainsi ils peuvent réaliser que la vie ne signifie seulement se jouer avec leurs jouets.

« Enfin, les échanges sociaux, qui englobent l'ensemble des réactions précédentes, puisqu'elles sont toutes à la fois individuelles et interindividuelles, donnent lieu à un processus de structuration graduelle et socialisation, passant d'un état d'incoordination ou d'indifférenciation relative entre le point de vue propre et celui des autres à un état de coordination des points de vue et de coopération dans les actions et dans les informations.»⁷

En plus de l'intégration sociale de l'enfant préscolaire et le développement psychologique sont essentiel pour mieux comprendre le comportement et la manière de la perception du petit. Parmi les éléments qui influencent ce processus, nous allons analyser dans le sous-chapitre suivant quelques éléments de psychologie chez les préscolaires.

Bref aperçu sur la littérature pour enfants

Avant de définir cette division de la littérature, nous devons nous poser quelques questions. Est-ce que la définition doit tenir compte de la différence entre bons et mauvais livres ? Est-ce qu'un livre pour enfants doit transmettre des sentiments positifs: joie, contentement ?

La littérature « pense le monde et la condition humaine »⁸ et elle est la plus simple modalité « d'harmoniser l'âme de l'enfant ». À présent, la littérature pour enfant a évolué en commençant à présenter des scènes plus dures de violence, conflit, pauvreté, solitude et tristesse. Par exemple, les contes modernes avec des serpents, des bandits et des dragons sont faits d'une telle manière qu'ils leur causent peur, en augmentant simultanément l'imagination.

⁵ Ibidem, p. 8;

⁶ Ibidem, p.16;

⁷ Jean Piaget, Bärbel Inhelder, La psychologie de l'enfant, Presses Universitaires de France, Paris, 1966, p.102;

⁸ Edwige Chirouter, Philosophie et littérature, <http://edwigechirouter.over-blog.com/>, consulté le 25 février 2015;

Tout au long de l'évolution de ce segment littéraire, beaucoup de définitions ont suivi même des polémiques. Par exemple, Göte Klingberg, cité par Gabriele Thomson-Wohlgemuth⁹, affirme qu'il y a un désaccord en ce qui concerne la notion de la littérature pour enfants. Il dit que la même notion est exprimée différemment dans d'autres langues et pour rendre une même idée il y a plusieurs mots. À son tour, Ritta Oittinen se demande s'il est nécessaire de donner une définition à ce concept en tenant compte du fait que la littérature est très flexible et qu'elle est constamment redéfinie. Cette auteure dit que la littérature pour enfants peut s'adresser également aux adultes.

Prenant en considération le fait que la littérature pour enfants contient généralement des contes de fées, Peter Hunt donne la plus simple définition dans ce sens :

« En général, les livres pour enfants sont courts et ils sont plus dynamiques que passifs, avec des dialogues et des péripéties, sans description, ni introspection, les protagonistes-enfants sont la règle de base, les conventions sont utilisées constamment; les livres transmettent des messages positifs au détriment de ceux négatifs, des sentiments positifs; la langue est adaptée aux enfants, les sujets sont différents, la probabilité est souvent éliminée et ils sont pleins de magie, de fantaisie, de simplicité et d'aventure. »¹⁰

La piste sur laquelle nous dirigeons notre travail est celle qui fait référence à la littérature pour enfants comme un moyen à travers lequel se reflètent la culture, les valeurs et les croyances d'un certain peuple. Elle peut permettre aux enfants de « mieux comprendre le monde, de le rendre plus intelligible. En offrant aux enfants des récits porteurs de sens, ils pourront faire l'inoubliable expérience initiatique de l'entrée dans le monde de la pensée, de l'intelligence et de la beauté »¹¹.

Généralement, les livres sont adaptés aux lecteurs auxquels ils sont destinés, ils sont écrits et traduits en fonction de leurs désirs, qui changent en fonction de leur âge et de leur

⁹ Gabriele Thomson-Wohlgemuth, Postgraduate Diploma/MA in Translation: Children's Literature and its Translation. An Overview, p. 6, URL :http://homepage.ntlworld.com/g.i.thomson/gaby-thomson/ChL_Translation.pdf, consulté le 25 septembre 2015;

¹⁰ "They are generally shorter; they tend to favour an active rather a passive treatment, with dialogue and incident rather than description and introspection; child protagonists are the rule; conventions are much used; they tend to be optimistic rather than depressive; language is child-oriented; plots are of a distinctive order, probably is often discarded; and one could go on endlessly talking of magic and fantasy and simplicity and adventure." (notre traduction)

Peter Hunt, *Criticism, theory and children's literature*, Blackwell Inc, Cambridge, 1991, p. 63;

¹¹ Gabriele Thomson-Wohlgemuth, op. cit., p. 7:

culture. Dans ces circonstances, nous voulons nous pencher sur les traductions de livres pour enfants et leur importance.

L'enfant et les contes de fées

L'enfant vit dans un monde avec des règles et des ordres, mais il peut s'évader dans l'univers merveilleux de l'enfance plein de jouets, de contes de fées avec des princes et des princesses, c'est-à-dire leur propre monde où le bien gagne toujours, où il se sent libre, heureux et content. Les parents sont ceux qui aident les enfants à construire cet univers en fonction de leur propre nécessité et à découvrir ce qu'ils ont besoin : la vie et la croissance.

« Obligé de s'adapter sans cesse à un monde social d'années, dont les intérêts et les règles lui restent extérieures, et à un monde physique qu'il comprend encore mal, l'enfant ne parvient pas comme nous à satisfaire les besoins affectifs et même intellectuels de son soi dans ces adaptations, qui, pour les adultes, sont plus ou moins complètes, mais qui demeurent pour lui d'autant plus inachevées qu'il est plus jeune. Il est donc indispensable à son équilibre affectif et intellectuel qu'il puisse disposer d'un secteur d'activité dont la motivation ne soit pas l'adaptation au réel, mais au contraire l'assimilation du réel au soi, sans contraire ni sanctions [...].»¹²

L'enfance est définitivement l'âge des contes, qui aident les enfants à grandir, leur parlent de la vie et les encouragent à s'y aventurer. Les parents jouent un rôle très important, car ils devraient les faire à aimer les contes de fées. En outre, il faut enseigner l'enfant à aimer tout ce qui les entoure : personnes, animaux, fleurs, mais il faut aussi leur enseigner à rêver.

Les contes de fées parlent aux enfants. En écoutant un conte de fée, l'enfant parcourt l'itinéraire réalisé par les personnages, s'imagine dans la peau de son personnage préféré et revit chaque sentiment qu'il rencontre dans l'itinéraire: bonheur, tristesse, déception, angoisse, contentement. Ainsi, il devient capable de recevoir un message plus complexe. Il peut identifier les personnages aux siens : la bonne fée qui accomplit ses désirs les plus ardents peut être perçue comme sa grand-mère, chacun d'entre eux peut être un prince ou une princesse, les méchants personnages peuvent être identifiés comme les personnes qu'il n'aime pas, le roi et la reine peuvent être ses parents, etc. Ainsi, l'enfant peut créer son propre monde fictif et l'intégrer à leur réalité. Au fur et à mesure qu'il découvre le royaume des contes, il deviendra une nécessité pour lui que de le découvrir de plus en plus.

12 Maria Montessori, op. cit., p. 46;

Dans la vie des préscolaires, la lecture de contes de fée est essentielle pour les préparer à l'école. Quand nous disons lecture, nous voulons dire la lecture faite par les siens, parce qu'en général ils ne savent pas lire tout seuls. En écoutant la personne qui fait la lecture, ils peuvent découvrir et mieux comprendre le monde en apprenant plus de mots, en développant sa personnalité et en ayant une meilleure communication avec ses amis.

Mais qu'est-ce que la lecture en fait ? La lecture est toujours liée des émotions, car en faisant une lecture à l'enfant, nous lui transmettons les émotions, les sentiments des personnages. Autrement dit, la lecture est un labyrinthe où seulement les enfants trouvent le fil d'Ariane¹³. En lui racontant un conte, on le met devant une « [...] action verbalisée »¹⁴. Il suffit qu'il commence à découvrir « le royaume » des contes de fée pour qu'il devienne une nécessité et qu'il vous dise « Raconte-moi, raconte-moi ! ». La lecture peut l'aider à connaître le monde, la réalité, mais aussi à s'impliquer dans le conte. « L'histoire permet souvent aux enfants de participer à l'action soit en ajoutant des effets sonores, soit en accompagnant la narration d'un chant ou d'un refrain ce qui, en retour, favorise l'écoute active ».¹⁵

En tenant compte de tous les éléments mentionnés auparavant, nous pouvons dire qu'il y a un processus de la lecture du conte auquel le lecteur doit faire attention. Le rythme, le ton de la voix, l'intonation et la ponctuation doivent être correctement placées pour que le conte soit bien raconté et pour que l'enfant puisse se figurer l'imaginaire fantastique.

Les contes de fées contribuent à la formation harmonieuse de la personnalité du préscolaire. Sylvie Roberge-Blanchet affirme que « l'enfant s'identifie souvent aux personnages des contes »¹⁶ qu'ils aiment ou qui se trouvent dans la même situation que lui. En outre, les contes de fées lui donnent la possibilité « d'enrichir sa connaissance de lui-même et de la vie, en lui permettant d'entrer en contact avec d'autres humains et de se sensibiliser aux préoccupations de son époque ».¹⁷

¹³ L'expression « le fil d'Ariane » caractérise le moyen qui permet de se diriger au milieu des difficultés, de raisonner. Il fait référence à Ariane, la fille du roi Minos, qui tomba amoureuse de Thésée. Celui-ci décida de pénétrer dans le fameux Labyrinthe de Crète pour abattre le Minotaure. Elle lui offre alors une bobine de fil que le héros dévida derrière lui afin de ne pas se perdre. Vainqueur du monstre, Thésée n'et plus qu'à rembobiner le fil dans l'autre sens pour retrouver la sortie.

<http://www.linternaute.com/expression/langue-francaise/85/le-fil-d-ariane/>, consulté le 14 juin 2015;

¹⁴ « acțiune verbalizată » (notre traduction)

Bianca Bratu, op. cit., p. 13;

¹⁵ Katherine Grier, La lecture de contes aux enfants d'âge préscolaire: un bon départ
http://www.cccf-fcsge.ca/docs/cccf/00012_fr.htm, consulté le 2 mars 2015.

¹⁶ Sylvie Roberge-Blanchet, L'album de conte et l'estime de soi chez les enfants,
<http://www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque/formation/theorie3.htm>, consulté le 4 février 2015.

¹⁷ Bianca Bratu, op. cit., p. 13.

En écoutant des contes, ils se familiarisent très tôt avec l'univers des livres et ils commencent à aimer la lecture, ce qui signifie qu'ils pourraient devenir de bons écoliers et qu'ils peuvent établir une meilleure communication avec les autres enfants aussi bien qu'avec les adultes.

Bibliographie :

1. BRATU, Bratu, *Preșcolarul și literatura* (Studiu și antologie), Editura didactică și pedagogică, București, 1979, pp.13-17;
2. CHIROUTER, Edwige, *Philosophie et littérature*, <http://edwigechirouter.over-blog.com/> consulté le 15 octobre 2015;
3. GRIER, Katherine., *La lecture de contes aux enfants d'âge préscolaire: un bon départ* <http://archive.is/JWSDe> consulté le 15 octobre 2015;
4. PETER Hunt, *Criticism, theory and children's literature*, Blackwell Inc, Cambridge, 1991, pp.11-14;
5. MONTESSORI, Maria., *L'enfant*, Desclée de Brouwer, Paris, 1936, p.11.
6. PIAGET, Jean. & BÄRBEL, Inhelder, *La psychologie de l'enfant*, Paris, Presses Universitaires de France, 1966, pp. 102-105;
7. ROBERGE-BLANCHET, S., L'album de conte et l'estime de soi chez les enfants, URL : <http://www.cndp.fr/crdp-creteil/telemaque/formation/theorie3.htm> consulté le 2 novembre 2015;
8. WOHLGEMUTH, G., Postgraduate Diploma/MA in Translation: Children's Literature and its Translation. An Overview. URL : http://homepage.ntlworld.com/g.i.thomson/gaby-thomson/ChL_Translation.pdf consulté le 2 novembre 2015;